sont le quinquina dans les fièvres intermittentes, le mercure dans la

syphilis; c'est ce qui constitue la méthode empirique.

30. Quelque soit la méthode que l'on emploie, ne jamais oublier de tenir compte dans l'administration des médicaments des indivations qui dépendent des idiosynerasies, des tempéraments, de l'âge, des habitudes et des maladies antérieures.

MM., je regrette que le cadre de cette lecture ne me permette pas de vous décrire, au long, les progrès de la médecine durant les trente dernières années, au moins, j'aurais le plaisir de vous faire voir que notre art s'est enrichi de plusieurs découvertes importantes, que des choses alors inconnues sont aujourd'hui du domaine de la science.

Je ne puis résister cependant au désir de vous eiter quelques exemples. Le microscope a jeté une lumière très vive sur l'anatomie pathologique et la physiologie. Les recherches incessantes de MM. Broca, Robin, Virchow, Cornil et Ranvier sont destinées à reculer encore les limites de cette science. L'ophthalmoscope qui fait veir les maladies profondes de l'œil, tout aussi clairement que ses maladies externes, a opéré toute une révolution dans l'ophthalmologie. Le laryngoscope permet d'explorer jusqu'aux moindres cavités du larynx. Le thermomètre, autrefois inusité en médecine, nous permet maintenant, de suivre mathématiquement l'augmentation de la température animale et même de prédire qu'une complication va survenir durant le cours d'une pyréxie ou d'une inflammation. L'auscultation due comme vous le savez au génie de Laennec a acquis de nos jours une précision telle que les moindres altérations du cœur ou des poumons sont connucs, expliquées, interprétées.

La chirurgie a fait des progrès immenses depuis une trentaine d'années. Qu'il me suffise de vous mentionner les résections articulaires, l'ovariotomie, l'hystérotomie qui sont aujourd'hui des opéra-

tions réglécs, reconnues.

Mais la plus belle des découvertes chirurgicales modernes, c'est sans contredit la lithotritie. Pratiquée pour la première fois par Civiale en 1821, elle l'est aujourd'hui par tout l'univers et des milliers de fois par année. Les bienfaits de la lithotritie sont incalculables; avec cette ressource de notre art, ce u'est plus une affection grave que d'avoir une pierre dans la vessie. Le temps n'est pas cloigné où cette opération aura fait disparaitre la taille chez les adultes. Le nom de l'auteur de cette découverte toute française est aujour-d'hui prononcé avec respect et sa mémoire sera honorée par les générations futures.

Les opérations pratiquées autrefois ont été durant ces dernières années améliorées et perfectionnées; exemple : L'ischiemie artificielle ou

méthode d'Esmarch.

Figurez-vous, MM., dans un même amphithéâtre, Ambroise Paré et le professeur Esmarch faisant chacun une amputation. L'arsenal